

LE CONTEXTE

Même si le mensonge peut susciter des réactions négatives chez l'adulte, il s'agit néanmoins d'un comportement *normal* et *courant* chez les enfants. Curieusement, nombre d'adultes dans la société mentent également et le « petit » mensonge occasionnel semble acceptable s'il a pour but de protéger notre vie privée, nos sentiments et ceux des autres.

Le mensonge le plus courant chez l'enfant est le mensonge occasionnel, qui vise à se protéger lui-même ou à mettre ses amis à l'abri de toute punition que l'adulte pourrait leur infliger ou d'une autre conséquence qu'ils auraient à subir. Par exemple, un enfant casse une fenêtre et à la question de savoir : « As-tu brisé la fenêtre? », il refuse totalement de l'admettre ou rejette le blâme sur une autre personne. Un enfant qui ment fréquemment pourrait en venir à mentir machinalement sans même y penser et contracter ainsi une habitude dont il aura peine à se défaire. En tant que parents et enseignants, *notre* attitude et *notre* façon de composer avec le mensonge détermineront la fréquence à laquelle les enfants auront recours à cette stratégie.

Sachons pourquoi les enfants mentent.

Les enfants mentent pour les mêmes raisons que les adultes le font : par crainte des conséquences. Ils craignent la réaction de l'adulte ou de toute autre personne. Plutôt que de nous mettre en colère et d'être bouleversés, nous devrions nous rappeler nos propres expériences car, lorsque nous étions enfants, nous avons tous menti à un moment ou un autre pour la même raison. Si nous voulons que nos enfants disent la vérité, ils doivent avoir le sentiment que nous nous montrerons *justes* et *compréhensifs*.

Certains enfants mentent également pour éviter des corvées, ou se soustraire à des conséquences et des responsabilités tandis que d'autres se laissent simplement emporter par leur imagination. D'autres encore mentent pour impressionner des amis afin d'obtenir leur attention ou leur approbation.

Lorsque les enfants mentent beaucoup, nous devons avant tout nous demander si les règles que nous avons établies pour toute la famille sont trop rigoureuses et si nos attentes sont trop élevées.

Soyons un modèle de vérité et de confiance.

Aux yeux de nos enfants, nous sommes des modèles de vérité et de confiance à imiter. Lorsque les enfants vivent avec leurs parents des expériences fondées sur l'honnêteté, ils acquièrent tout *naturellement* cette valeur qu'est l'honnêteté. L'inverse est vrai : s'ils se rendent compte que leurs parents mentent pour échapper à certaines conséquences, ils prendront vite l'habitude de mentir.

L'honnêteté est primordiale dans un cas en particulier : lorsqu'il s'agit des promesses faites à nos enfants. Il importe beaucoup de tenir parole, de ne pas oublier nos promesses, de ne pas changer d'idée et d'oublier ce que nous avons dit auparavant ou encore, de trouver des prétextes pour ne pas tenir parole. Lorsque les enfants sont jeunes, ils peuvent accepter en toute innocence ce comportement trompeur, mais au fur et à mesure qu'ils vieillissent, ils découvriront ces stratégies. Prenons conscience du fait que notre crédibilité est ici en jeu et que notre autorité s'affaiblira grandement au fil des ans. Durant la période de l'adolescence, il en résultera de surcroît de nombreux arguments, une communication médiocre et des rapports négatifs. Est-ce là vraiment ce que nous voulons?

Soyons maîtres de nos réactions.

Comme on l'a déjà mentionné, les enfants mentent surtout parce qu'ils craignent la réaction de l'adulte. En conséquence, si nous ne changeons pas notre façon de réagir face à leurs aveux, nous ne pouvons nous attendre à ce qu'ils cessent de mentir, et en fait, ne sommes-nous pas en train de les provoquer? Lorsque nous constatons que notre enfant nous ment et que nous avons l'impression de réagir de façon trop émotive, nous devrions leur dire : « Parlons-en plus tard », et nous détacher quelque peu de la situation pour nous calmer. Cela nous donnera le temps de *réfléchir à la meilleure façon* de discuter logiquement de la situation avec notre enfant.

Faisons comprendre aux enfants les avantages de dire la vérité.

Lorsque nos enfants nous disent la vérité à propos d'une situation alors qu'ils auraient pu tout aussi bien mentir, nous devrions profiter de l'occasion pour leur dire que nous sommes contents du fait qu'ils se sont montrés braves et honnêtes. Nous pouvons faire ressortir les avantages de dire la vérité, le fait que la situation est maintenant plus claire pour nous et qu'il n'y a pas lieu de se sentir coupable ou honteux. Nous pouvons également discuter du fait qu'une communication franche peut être rétablie avec l'autre personne.

Lorsque les enfants sont pris en flagrant délit de mensonge ou qu'ils avouent avoir menti, nous devons *prendre en considération* le fait qu'ils éprouvent à ce moment-là des sentiments désagréables tels que la crainte, le regret, la honte et le sentiment d'être rejeté. Il ne faut pas oublier non plus l'embarras qu'ils éprouvent à être surpris en train de mentir. À ce moment-là, nos enfants ont besoin de compréhension et de réconfort, en plus de savoir que nous les aimons toujours même s'ils ne se sont pas bien comportés.

Par ailleurs, les enfants doivent être conscients du fait que nous adopterons une *attitude ferme*, dans leur propre intérêt. Nous devrions discuter avec eux des raisons pour lesquelles les gens mentent et leur faire part de certaines de nos propres expériences à ce sujet. Pour les encourager à réfléchir à ce qui les a amenés à mentir, nous pourrions leur poser des questions pertinentes comme par exemple : « Que serait-il arrivé si tu n'avais pas menti? Que s'est-il produit à la place? Devrions-nous encore te faire confiance? Pourquoi? Que se passe-t-il lorsque les gens mentent souvent? As-tu des amis qui mentent? Comment te sens-tu lorsqu'ils te mentent? ». Enfin, nous pourrions discuter avec eux de l'énoncé suivant : « nous nous souvenons toujours des choses vraies dont nous avons parlé, mais pas toujours de nos mensonges ».

Pour les enfants, le plus important c'est de savoir qu'ils peuvent dire la vérité. S'ils savent que nous *réagirons calmement*, que nous considérerons la situation comme

une *expérience d'apprentissage* et que nous ferons preuve de jugement à leur égard tout en leur témoignant de l'amour, ils seront plus portés à nous faire des confidences dans l'avenir. Si nous retenons cela, même si le mensonge est un acte négatif, il peut être mis à profit en permettant de nous rapprocher de nos enfants.

Accordons le bénéfice du doute.

À moins que nous soyons en possession de preuves irréfutables, nous ne devrions jamais blâmer notre enfant. Si nous avons tort, nous pourrions lui causer un tort énorme sur le plan affectif et anéantir la confiance dans nos rapports. Si nous avons raison, l'avenir nous le dira, mais lorsque cela se produit, nous devrions aborder le sujet avec l'enfant d'une manière constructive et non mesquine. Pour assurer le suivi, il nous faudra assurément faire preuve d'une plus grande patience car les résultats positifs ne se manifestent généralement qu'à long terme. Par ailleurs, si nous avons blâmé à tort notre enfant, nous devrions nous excuser auprès de lui de la même façon que les adultes devraient le faire, afin de rétablir notre crédibilité.

Lorsqu'un enfant manifestement et qu'il refuse de l'admettre, nous devrions lui exposer les faits qui nous ont amenés à cette conclusion. Nous devrions prévoir une conséquence, selon la situation (par exemple faire payer le coût de la fenêtre brisée, lui faire retourner un article volé, etc.), et concentrer notre attention sur la *situation* plutôt que sur le mensonge. Il n'y a pas lieu de punir l'enfant pour son mensonge bien que ce soit une bonne idée de réexaminer ce dont vous avez déjà discuté avec lui.

Les parents devraient s'abstenir de poser trop de questions et d'exercer des pressions sur leurs enfants pour qu'ils disent la vérité. Il vaut mieux leur allouer du temps et les inviter à revenir en parler plus tard en leur disant par exemple : « Si tu as quelque chose à ajouter à propos de ce qui s'est passé, reviens nous en parler ». Lorsque l'enfant est plus âgé, nous pouvons lui demander de mettre par écrit exactement ce qui s'est passé, ce qui le force à réfléchir à

son acte et peut l'amener, s'il a menti, à dire la vérité par écrit.

Ne piègeons pas nos enfants.

Certains parents crient victoire lorsqu'ils ont surpris leur enfant en train de mentir. Ils poseront par exemple à leur enfant une question tout en sachant fort bien qu'il leur mentira. Plutôt que de lui demander : « As-tu fait tes devoirs? », ils devraient lui demander honnêtement : « Quand feras-tu tes devoirs? ». En incitant vos enfants à mentir, vous renforcez cette habitude.

Nous ne devrions pas non plus punir nos enfants pour leur mensonge ou les qualifier de menteurs. Il faut s'abstenir de faire des commentaires du genre : « Je déteste que les gens me mentent » ou « Prends garde si tu m'as menti ». De plus, si nous disons à nos enfants que nous ne les punirons pas s'ils disent la vérité, il faut garder notre parole, sinon notre enfant aura appris qu'il ne peut nous faire confiance.

À BIEN Y PENSER!

- * Comprenons-nous pourquoi nos enfants mentent?
- * Pouvons-nous maîtriser notre réaction lorsqu'un mensonge nous bouleverse?
- * Le mensonge peut-il être une occasion d'apprentissage et de discussion?
- * Réagissons-nous avec calme, compréhension et équité face à un mensonge?

DROIT DE REPRODUCTION

La permission de reproduire intégralement ce dépliant est accordée à:

Conseil scolaire de district catholique du Centre-Sud

Projet du comité de participation de parents

Tél : (416) 397-6564

Internet : www.csdccs.edu.on.ca

Expiration: Janvier 2013

Pour tout commentaire, communiquez avec la direction d'école responsable de la distribution du dépliant.

Pour toute suggestion, communiquez avec l'éditeur par téléphone au 613-761-2392,

© Tous droits réservés. Le Petit Conseiller - 1999-2008
Droit de reproduction interdit par quelque procédé que ce soit sans une autorisation écrite de l'éditeur. une autorisation écrite de l'éditeur.

LE PETIT CONSEILLER

Pouvons-nous
empêcher nos
enfants de mentir?



N° 30